torieuse de l'Athéisme avant que d'entreprendre l'éloge d'une chose dont il résulte nécessairement.

Un des objets qui excitent le plus l'enthousiasme de ce Politique est le célibat des Prêtres. Pour un homme qui se pique d'écrire fort originalement, cette matière de censure est peu commune; il acheve de ruiner ses prétensions sur ce sujet en se refusant lui-même: il déclare en termes exprès que la grande multiplication des hommes ne

Page 141. contribue en rien à leur bonheur. " Mais
 „ on demandera si la grande population est
 „ utile au genre humain? Question oiseuse,
 „ Il ne s'agit pas en effet de multiplier les
 „ hommes pour les rendre heureux. „ Et
 „ comme si cet aveu ne suffisoit pas, il prouve
 „ amplement que le monde est bien plus peuplé
 „ aujourd'hui que du tems des Romains
 „ & sous les loix du Paganisme, où le célibat
 „ des Prêtres ne préjudicoit point à la pro-
 „ pagation de l'espèce. " Pour décider si

Page 128. „ notre Continent étoit anciennement plus
 „ habité que de nos jours, il suffit d'exa-
 „ miner s'il étoit plus cultivé. Reste-t-
 „ il parmi nous quelque trace de planta-
 „ tions abandonnées? Quelle côte aborda-
 „ ble, quelle terre accessible n'a pas aujour-
 „ d'hui ses habitans? Si l'on découvre au-
 „ jourd'hui quelques ruines d'anciennes
 „ Villes, c'est sous les fondemens des Villes
 „ aussi grandes. Mais quand même l'Italie
 „ & l'Espagne auroient beaucoup déchu de